

De la petite à la grande échelle : l'expansion du préscolaire au Bangladesh

Zannatun Zahar

*Responsable ECDD,
Shishuder Jonno, Save
the Children, Dhaka,
Bangladesh*

Khosneara Khondker

*Responsable du
parrainage, Shishuder
Jonno, Save the Children,
Dhaka, Bangladesh*

Au cours de ces dernières années, le Bangladesh a réalisé des progrès considérables pour l'accès à l'éducation préscolaire pour tous les jeunes enfants. Bien qu'il reste encore beaucoup de chemin à parcourir, l'expérience du pays montre comment les services aux jeunes enfants peuvent être rapidement étendus lorsqu'il existe une collaboration bien structurée entre le gouvernement et les partenaires de la société civile. Ces partenaires incluent Save the Children, qui a commencé à œuvrer pour le développement de la petite enfance au Bangladesh en 1983.

À l'époque, l'instauration dans les écoles publiques de classes appelées « classes pour bébés », soit un an de préprimaire avant la scolarisation formelle à l'âge de 6 ans, était sporadique, temporaire et non-structurée. Néanmoins, il y avait une reconnaissance grandissante de l'importance de la petite enfance, signalée en 1990 lorsque le Bangladesh est devenu l'un des premiers pays à ratifier la Convention relative aux droits de l'enfant et à signer la Déclaration mondiale sur l'éducation pour tous. Au début des années 2000, cependant, les programmes de petite enfance du gouvernement appuyés par l'UNICEF ne couvraient qu'un petit nombre d'enfants, et la grande majorité des services en faveur de la petite enfance était fournie par le biais de divers acteurs de la société civile. Conscients de ce fait, en 2002, l'UNICEF et Save the Children ont pris l'initiative de former un réseau national d'organisations œuvrant pour les jeunes enfants. Suite à une collecte de données à travers une enquête nationale pour l'identification des principales organisations, le Bangladesh ECD Network (BEN) a été officiellement lancé en 2005. Depuis lors, le BEN mène des activités de plaidoyer, de partage de l'information et des expériences, soutient la coopération et renforce les capacités des parties prenantes. L'Institut pour le développement de l'éducation de l'Université BRAC, à Dhaka, assure la fonction de Secrétariat. À l'heure actuelle, le BEN compte 172 membres.

Le BEN est devenu un forum très efficace pour la collaboration entre le gouvernement et les organisations non-gouvernementales (ONG). Après l'élaboration par le Ministère de l'éducation primaire et de l'éducation de masse (MEPEM) d'un Cadre opérationnel pour l'éducation préprimaire universelle en 2008, par exemple, le BEN et le gouvernement ont conjugué leurs efforts pour élaborer des directives concernant la collaboration entre le gouvernement et les ONG pour l'éducation préprimaire universelle (EPP) au Bangladesh. Celles-ci définissent les rôles respectifs du gouvernement et de la société civile dans l'élargissement de l'éducation préprimaire, en identifiant les ressources et capacités respectives. Des accords au cas par cas ont été conclus pour

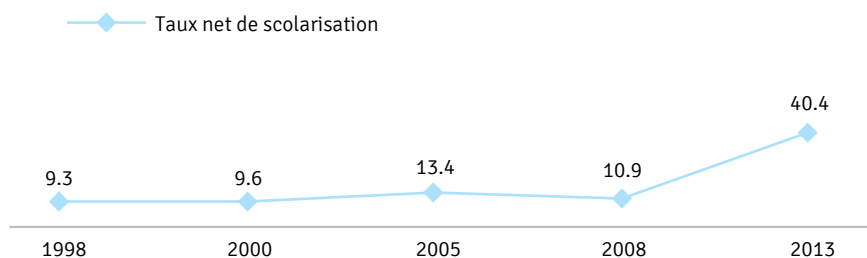


△ Photo: Save the Children

permettre aux acteurs de la société civile d'intervenir dans la prise en charge de l'éducation préprimaire dans les écoles publiques (Institute for Child & Human Development, 2011).

En 2010, le gouvernement a annoncé une nouvelle politique nationale d'éducation qui a officiellement reconnu pour la première fois le préprimaire comme la première étape du système éducatif, avec pour but celui de « créer un enthousiasme pour l'apprentissage ». La politique visait d'abord l'inclusion de tous les enfants âgés de 5 ans dans les services préscolaires, et par la suite, de tous les enfants de 4 ans (Ministère de l'Éducation, 2010). En 2014, le gouvernement a officiellement déclaré l'objectif de toutes les écoles primaires d'offrir aux parents l'opportunité de l'enseignement préscolaire pour leurs enfants.

Une collecte exhaustive et fiable des données fait défaut pour suivre les progrès, cependant, les chiffres disponibles montrent que les progrès dans l'expansion de l'éducation préprimaire se sont avérés rapides et importants. Par exemple, la Campagne pour l'éducation populaire (CAMPE), un membre actif du BEN, effectue des enquêtes périodiques auprès des ménages dans les districts représentatifs. Comme l'illustre la Figure 1, entre 2008 et 2013, dernière année pour laquelle des chiffres sont disponibles, le taux net de scolarisation du préprimaire est passé de 10,9 % à 40,4 %, une hausse qui prend en compte les garçons et les filles ainsi que les zones urbaines et rurales (CAMPE, 2013).



<

Figure 1 Évolution du taux net de scolarisation dans le préprimaire au Bangladesh, 1998–2013

Source : CAMPE, 2013

Plus récemment, un recensement mené par le gouvernement sur les écoles primaires en 2015 a révélé que plus de 99 % des écoles primaires publiques offraient déjà des cours de préprimaire, tout comme près de 95 % des écoles primaires « nouvellement nationalisées » (Ministère de l'Éducation, 2015). Ces dernières, placées sous la gestion du gouvernement depuis 2014 étaient auparavant gérées par les communautés avec le soutien du gouvernement. Comme le montre le Tableau 1, au total 93247 établissements offraient un enseignement préprimaire, couvrant un total de plus de 2,8 millions d'enfants, presque également réparti entre les garçons et les filles.

Écoles primaires publiques	37985
Écoles publiques nouvellement nationalisées	23949
Écoles primaires privées enregistrées	92
Écoles primaires privées non-enregistrées	1278
École expérimentale	13
Ebtedayee Madrasha	1191
École communautaire	82
Autres écoles (privées et gérées par des ONG)	28657
Total	93247

<

Tableau 1 Nombre d'établissements offrant une éducation préprimaire au Bangladesh en 2015

Source : Ministère de l'Éducation primaire et de l'Éducation de masse, 2015

Malgré ces importantes réalisations, les défis persistent. Par exemple, selon l'enquête auprès des ménages CAMPE en 2013, les enfants issus des milieux aisés étaient beaucoup plus susceptibles de bénéficier de l'enseignement préprimaire, qui implique généralement quelques efforts financiers de la part des parents. D'après une évaluation non publiée à ce jour, de plus de 500 établissements d'enseignement préprimaire, effectuée fin 2016 par la Direction de l'enseignement primaire, il y avait de grandes disparités dans la qualité des classes et la formation des enseignants; le matériel pédagogique adapté à leur âge était limité; et les méthodes d'enseignement étaient bien souvent trop axées sur les études plutôt que d'encourager l'amour de l'apprentissage par le biais d'activités ludiques et amusantes.

Expérimenter différents modèles

Alors que le gouvernement du Bangladesh aspire à fournir un enseignement préprimaire universel et de qualité, une étroite collaboration avec la société civile est importante car elle permet l'expérimentation de différents modèles, d'en tirer des enseignements et de les affiner, ce qui peut ensuite éclairer les politiques du gouvernement. En 2006, par exemple, Save the Children a lancé un programme appelé « Shishuder Jonno » (SJ), signifiant « Pour les Enfants », dans un district rural (Meherpur) et dans les bidonvilles urbains de Dhaka, incluant l'éducation préprimaire dans le cadre d'un modèle plus large couvrant les enfants et jeunes de la naissance à l'âge de 19 ans.

Initialement, le programme avait une approche axée sur la famille visant à comprendre les attentes des parents en matière d'éducation préprimaire et à proposer des séances d'information sur les responsabilités parentales et le bien-être des enfants. Ce modèle a évolué vers un modèle communautaire d'enseignement préprimaire pour les enfants âgés de moins de 5 ans de Meherpur. Les populations locales ont fait don de terres, ont aidé à la construction des salles de classe et se sont portées volontaires pour le comité de gestion de l'école. Des enseignants ont été recrutés pour assurer 2 heures et demi de cours quotidiennement, sur la base de leur propre programme d'études.

« Save the Children plaide actuellement en faveur d'élargissement de plusieurs initiatives qui ont été pilotées et développées avec succès au Bangladesh ».

Cependant, dans le cadre de collaboration du BEN avec le gouvernement pour étendre le projet à grande échelle, le modèle SJ a fourni d'importantes contributions pour le plaidoyer et l'élaboration de la politique. L'intention initiale du gouvernement étant d'universaliser une année d'enseignement préprimaire, le programme est passé d'une approche biennale à une approche annuelle. La pédagogie et le programme d'études ont été formalisés et le SJ a collaboré avec le gouvernement pour assurer une assistance technique dans des domaines tels que le support pédagogique et la formation des enseignants et des comités de gestion.

La question qui se pose aujourd'hui est de savoir quels modèles pourraient atteindre les enfants qui n'ont toujours pas accès à l'enseignement préprimaire. Les enfants de parents actifs dans les zones urbaines et ceux des zones rurales reculées restent parmi les plus difficiles à atteindre efficacement. Actuellement, Save the Children plaide en faveur de l'intensification de plusieurs initiatives pilotes développées avec succès au Bangladesh :

- **Les camps de développement de la petite enfance** – pour les enfants défavorisés vivant dans les zones reculées. Il s'agit de groupes d'enfants âgés de 8 à 10 ans qui se réunissent pour des sessions de 42 jours qui leur offrent l'opportunité d'avoir accès aux habitudes et activités d'apprentissage les aidant à les préparer à l'école primaire.
- **Programme parental d'alphabétisation précoce et de formation en mathématiques** – des sessions pour que parents et enfants apprennent des jeux et des activités que les parents peuvent partager avec leurs enfants durant les tâches quotidiennes à la maison pour favoriser les compétences de lecture et de mathématiques.

- **Lecture pour les enfants** – des sessions pour parents et enfants pour promouvoir l’amour du livre, y compris auprès des parents ayant un faible niveau d’alphabétisation. Des livres sont mis à la disposition des parents pour les encourager à regarder les images avec leurs enfants et inventer des histoires.
- **Préprimaire pour les jeunes enfants** – une politique du gouvernement ciblant initialement les enfants de 5 ans mais qui a fini par inclure de plus jeunes enfants. Ce programme d’études axé sur le jeu a été développé avec le Ministère de la Femme et de l’Enfant et le Ministère de l’éducation primaire et de masse. Basé sur les écoles primaires, il comprend des sessions de deux heures pour 15 à 20 enfants âgés de 3 et 4 ans. Ce modèle permettra d’évaluer les avantages relatifs de l’enseignement préprimaire d’un an par rapport à celui de deux ans.

Nous travaillons également à l’élaboration d’un programme en faveur des jeunes enfants à travers le Programme de stimulation précoce, qui aidera les parents à favoriser les interactions, l’attachement et le développement du vocabulaire chez les enfants de la naissance à l’âge de 3 ans. Suite à un projet pilote réussi, nous travaillons avec le système de santé national pour diffuser un message de cinq minutes sur la stimulation cognitive destiné aux mères lorsqu’elles amènent leurs bébés aux centres de santé pour des visites.

Vers l’accès universel

L’extension de la couverture d’un petit programme pilote géré par des ONG à des niveaux que seuls les gouvernements peuvent coordonner exige une collaboration à long terme. Des échanges constructifs et un engagement réguliers sont nécessaires tant au niveau local que central, favorisant ainsi le sens de l’ouverture et de la confiance, ainsi que la volonté de reconnaître ce qui fonctionne bien ou ce qui est à revoir. L’engagement de Save the Children auprès du BEN et celui du BEN auprès du gouvernement ont montré que l’innovation n’est ni facile ni rapide. Mais c’est l’unique moyen de générer des preuves qui montrent quelles sont les approches de programmes les plus efficaces pour répondre aux besoins variés des différents contextes communautaires.

Les décideurs politiques et les partenaires du développement du Bangladesh sont de plus en plus conscients de l’importance d’investir dans la petite enfance pour répondre aux objectifs de développement économique et social du pays. Il est à présent nécessaire de disposer de données empiriques démontrant l’efficacité des différents modèles et approches afin d’élaborer des normes minimales de qualité, des systèmes de suivi et un renforcement des compétences pour combler les lacunes identifiées.

« Il est à présent nécessaire de disposer de données empiriques sur l’efficacité des différents modèles et approches ».

Références

- Campaign for Popular Education (CAMPE). (2013). *New Vision, Old Challenges – The State of Preprimary Education in Bangladesh*, Education Watch 2013. Dhaka: CAMPE.
- Institute for Child & Human Development. (2011). Guideline on GO-NGO collaboration for universal Pre-Primary Education in Bangladesh. Disponible sur : http://ichdbd.org/document/document/GO_NGO_Collaboration_Guideline%20Approved.pdf (consulté en avril 2017).
- Ministry of Education, Government of Bangladesh. (2010). *National Education Policy 2010*. Dhaka: Ministry of Education. Disponible à l'adresse suivante : <http://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/02.National-Education-Policy-2010-English.pdf> (consulté en avril 2017).
- Ministry of Primary and Mass Education, Government of Bangladesh. (2008). *Operational Framework for Pre-Primary Education*. Dhaka: MoPME. Available at: http://ichdbd.org/document/document/Operational_Framework_for_PPE.pdf (consulté en avril 2017).
- Ministry of Primary and Mass Education, Government of Bangladesh. (2015). *Annual Primary School Census 2015*. Dhaka: MoPME. Disponible sur : http://dpe.portal.gov.bd/sites/default/files/files/dpe.portal.gov.bd/publications/f2501e16_4f57_467b_8c67_48a5855f88fe/Final%20Draft%20APSC2015.pdf (consulté en avril 2017).